



Financé par l'union européenne

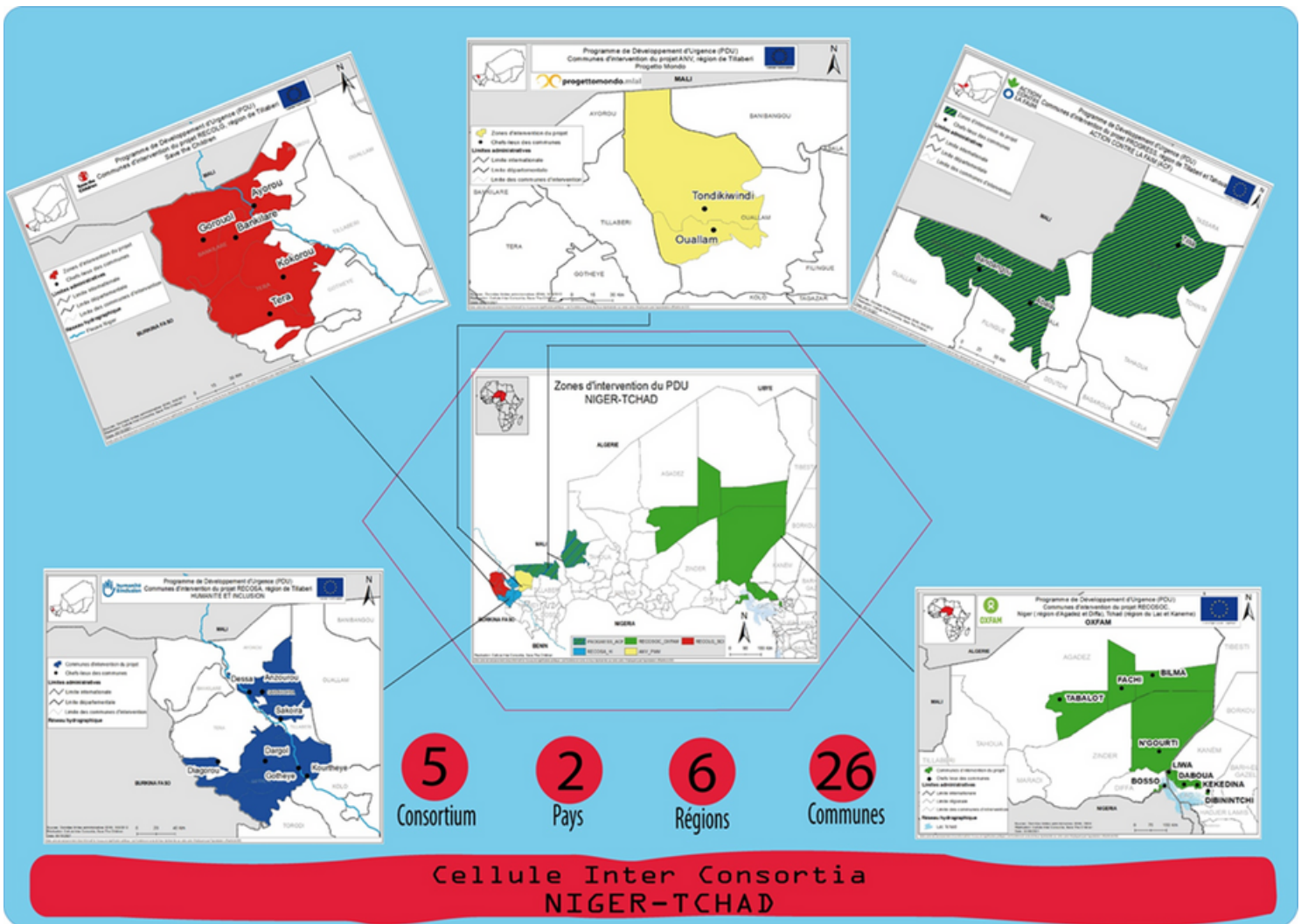


PROGRAMME DE DÉVELOPPEMENT D'URGENCE PDU NIGER / TCHAD

NEWSLETTER

BULLETIN D'INFORMATIONS DE LA CELLULE INTER CONSORTIA

Octobre – novembre – Décembre 2022



ACTIVITÉS DE L'INTER CONSORTIA

p3-p4

- 1er comité technique du PDU-UE NIGER - TCHAD à Niamey
- Réunion d'échange et d'apprentissage entre cellules Inter-Consortia à Bamako
- Renforcement de capacité des ONG membres du PDU NIGER - TCHAD

ACTU DES CONSORTIA

p5-p9

- Tillabéri: Des espaces de jeux pour le bien-être des enfants malnutris à Dargol et Gotheye (RECOSA)
- Tchad: RECOSOC vu par la presse: Renforcement des moyens d'existence dans la province du Kanem et visite de la coordination
- Bosso: Forum des jeunes pour un changement positif de comportement en faveur de la paix et le coexistent pacifique (RECOSOC)
- Renforcement de la cohésion sociale horizontale au sein du consortium PROGRESS (Focus)
- RECOLG: Bref aperçu des résultats atteints après plus de 2 ans de mise en oeuvre (3pays)

LE PDU DU POINT DE VUE DE SES ACTEURS: IMPACTS ET CHANGEMENTS

p10-p11

- Récits et témoignages.

1ER COMITE TECHNIQUE DU PDU NIGER TCHAD A NIAMEY

Le jeudi 20 octobre 2022, de 09h00 à 14h30, s'est tenue à l'hôtel NOOM de Niamey, la première réunion du Comité technique du « Programme de Développement d'Urgence » financé par l'Union Européenne à travers son instrument, le fond fiduciaire d'urgence pour l'Afrique.



Deux allocutions ont marqué la cérémonie officielle de lancement. Il s'agit de l'allocution de Mme Eva ATANASSOVA, Team leader Gouvernance, représentante de la délégation de l'union européenne, et de Mr Niandou Daouda, le secrétaire général adjoint du Ministère de l'Intérieur et de la Décentralisation.

Après avoir rappelé l'objectif du PDU-UE, Mme Eva ATANASSOVA a mentionné que le « *programme développe une approche qui met en exergue la résilience et la cohésion sociale des populations tout en consolidant les dynamiques du nexus avec les acteurs d'urgences* ». Elle a , également ajouté « *c'est seulement avec le pilotage national qu'un programme de stabilisation peut avoir des résultats tangibles sur le terrain. Pour obtenir des résultats, il est également important d'assurer une coordination renforcée de tous les partenaires du nexus: Urgence - Sécurité-Développement* »

Mr Niandou Daouda mentionne « *qu'il apparait que les actions proposées cadrent parfaitement avec les politiques publiques et les programmes prioritaires du gouvernement en matière de stabilisation. Elles constituent un apport complémentaire aux programmes de renforcement des capacités et de la résilience des communautés vulnérables.* »

Pour finir, il mentionne aussi que « *notre présence parmi vous aujourd'hui démontre à suffisance l'intérêt que le Gouvernement accorde à la réussite de ce programme multisectoriel.* » C'est pourquoi il engage les participants à apporter leurs expertises et soutien afin que la mise en œuvre soit un succès en faveur des communautés cibles.

Julia Waldruche, la coordinatrice de la cellule inter consortia Niger-Tchad, a remercié les participants pour leur présence.



Étaient présent à cette rencontre les représentants des ministères de l'intérieur, de l'aménagement du territoire et du développement communautaire, de l'agriculture, de l'élevage, de la santé et de l'action humanitaire, des institutions de l'Etat comme la HACP, le HCI3N, et la DNGPA. Ainsi que les représentants des gouvernorats de Tillabéri, Agadez, Diffa et Tahoua. Il faut aussi noter la présence des directeurs pays ou des représentants des organisations leads (HI, Oxfam, Save the Children, PMM, ;PMM, ACF), les coordinateurs des 5 consortiums du PDU Niger Tchad, les représentants de l'ONG Karkara , RBM et du centre HD.

Au terme d'une journée d'intense travaux d'importantes recommandations et résolutions ont été formulée dont entre autre celle de la tenue des prochaines réunion du comité technique chaque six mois dont la prochaine est prévue pour le mois de avril 2023. Aussi un point a été fait sur la collaboration avec les services techniques et les PTF dans les zones interventions, échanges avec les différent ministères/partenaires techniques.



ACTIVITES DE L'INTER CONSORTIA

REUNION D'ECHANGE ET D'APPRENTISSAGE ENTRE CELLULES INTERCONSORTIA A BAMAKO

Dans le cadre du programme PDU-UE, 3 cellules de coordination inter consortia ont été mises en place au Mali, au Niger et au Burkina Faso afin d'accompagner les partenaires de l'Union européenne dans la mise en œuvre de leurs projets. Ces cellules respectivement pilotées par HI, SCI et Tdh, ont démarré leurs activités fin 2020. Un des objectifs de ces projets inter consortia est aussi de renforcer la coordination et les échanges entre les projets mis en œuvre dans les 5 pays couverts par le PDU-UE à travers le développement d'outils de monitoring et de processus d'échanges d'expérience et de capitalisation. Ces échanges se concrétiseront notamment à travers l'organisation périodique de rencontres virtuelles ou physiques entre les équipes des 3 pays.

Après une première rencontre inter cellule tenue au Burkina en février 2021, la cellule Niger Tchad a été reçue du 4 au 7 octobre 2022 à Bamako par ces collègues d'Humanité et Inclusion. 3 allocutions ont marqué la cérémonie d'ouverture, à savoir celle du Directeur pays d'Humanité et Inclusion, de la représentante de l'Union européenne, et du coordinateur de l'inter consortia au Mali.



Ces 4 jours d'échanges ont permis de faire le suivi des recommandations faites l'année précédente et d'échanger avec les coordinateurs régionaux des consortia sur les enjeux transfrontaliers liés à l'accès, à la coordination, au plaidoyer commun et à la durabilité. Aussi, c'était le lieu de mener des réflexions sur les enjeux et défis du programme aux niveaux national et régional. Ont pris part à cette rencontre les cellules inter consortia du Mali, Niger, du Burkina, l'équipe de coordination nationale ou régionale des consortia : PARIC, ACOR, PROGRESS, RECOLG, la DUE du Mali; ainsi que le chef d'équipe de l'Assistance Technique du PDU UE, qui a pu rencontrer les différents acteurs et faire une présentation de la mission qui leur a été confiée par l'Union européenne.

FORMATION SUR LA SENSIBILITE AUX CONFLITS ET ANALYSE DES CONFLITS AUX MEMBRES DU RECOSOC - TCHAD



Du 21 au 25 novembre 2022, les membres du consortium RECOSOC du Niger et du Tchad ont bénéficié d'un renforcement de capacités sur la sensibilité au conflit avec un focus sur l'analyse de conflit et la collecte de données, dispensée par International Alert.

Le dernier jour, la coordinatrice de la Cellule Inter Consortia a aussi proposé une formation sur le reporting qualitatif pour les activités de cohésion sociale et la capture de changement.

Cette formation participative et interactive a abordé différents sous-thèmes : dynamiques visibles et invisibles d'un conflit, rôle des partenaires dans l'analyse des conflits pour davantage adapter l'intervention du projet en intégrant la sensibilité aux conflits dans la mise en œuvre. Au sortir de cette formation un des récipiendaires témoigne de la valeur ajoutée et des acquis sur la qualité de la mise en œuvre prochaine des activités du projet RECOSOC en ces termes:

« Je viens du Niger, cette formation m'a fait du bien en tant qu'agent de terrain. Au début j'étais confus mais aujourd'hui je peux améliorer la qualité de collecte de données en terme de cohésion sociale pour faciliter la mise en œuvre du projet RECOSOC. »

FORMATION SUR LA NEGOCIATION ET A L'ACCÈS HUMANITAIRE

Du 15 au 17 novembre 2022, 6 membres du PDU-UE (HI, Karkara, SONGES, SCI) ont aussi participé à une formation sur la négociation et l'accès humanitaire proposé par Harvard Humanitarian Initiative. L'évaluation a montré une grande appréciation de la formation, d'abord concernant les facilitateurs mais aussi sur les exercices, la simulation, les réseaux d'influence et l'engagement avec les acteurs.

RECOSA: DES ESPACES DE JEUX POUR LE BIEN- ÊTRE DES ENFANTS MALNUTRIS À DARGOL ET GOTHEYE (TILLABERI)

Les Centres de Santé Intégrés de Gothèye et de Dargol ont servi les 12 et 13 décembre 2022, de cadres pour les cérémonies officielles de remise de matériels pour la thérapie de stimulation des enfants malnutris aiguë sévères dans les 17 espaces ouverts à cet effet. Une cérémonie qui a vu la présence des élus locaux, des leaders coutumiers et des responsables des districts sanitaires.



Ce don de matériels est partie d'un constat nous explique la Chargée du volet Thérapie de Stimulation Malnutrition Aiguë Sévère : « il nous est apparu judicieux de faire cette remise dans les centres de santé de la zone d'intervention du projet RECOSA parce qu'on s'est rendu compte que pour pouvoir correctement prendre en charge un enfant, il ne suffit pas de lui donner les produits pharmaceutiques ou nutritionnels. Il y a un appui complémentaire à la prise en charge nutritionnelle qui est la stimulation. Elle est d'ailleurs peu connue des organisations de la santé d'où la construction de ces hangars et de leurs dotations de matériels pour que les enfants malnutris puissent jouer et s'épanouir afin de récupérer toutes les aptitudes qu'ils ont perdues. Notre objectif est de permettre à tout enfant malnutri de se développer normalement à travers des séances de stimulation. »



Humanité & Inclusion, lead du consortium RECOSA a procédé à une remise officielle de matériels pour la thérapie de la stimulation des enfants malnutris dans les Centres de Santé Intégré de Gothèye et de Dargol. L'idée est de contribuer à la mise en œuvre efficace des activités de stimulation psychoaffective et physique des enfants malnutris, favoriser un traitement adapté aux capacités de chaque enfant au niveau des formations sanitaires et prévenir ainsi des séquelles invalidantes de la malnutrition dans la zone d'intervention du projet.

Au total 17 CSI des 3 trois Districts Sanitaires de Tillabéry, Gothèye et Téra ont été dotés en matériels de stimulation à savoir : des petites balles en plastique, des jouets psychomoteurs mous qui émettent du son, des échelles/ escabeaux, des cadres de marche pédiatrique, des déambulateurs à 4 roues, etc.



Crédit photo: RECOSA

Les bénéficiaires n'ont pas manqué d'exprimer leur satisfaction à cette occasion. Une bénéficiaire : " depuis que j'amène ma fille ici, elle est tout le temps, joyeuse. Avant elle souffrait de malnutrition aiguë. Grâce aux aliments thérapeutiques du centre de santé et aux exercices, elle a récupéré comme il le faut. En plus de ça, voilà encore qu'ils nous ont construit cet espace pour permettre à nos enfants de récupérer d'avantage ce qu'ils ont perdu et en même temps jouer. Ce sont des choses que je ne pouvais pas acheter à ma fille. Il y a du tout maintenant pour permettre à ma fille de bien grandir comme les autres enfants. Je remercie RECOSA pour tous ces efforts. "

A Baloul, les bénéficiaires du projet Recosoc vivent en grande partie de la culture maraîchère (article extrait du journal Le Pays)

A Baloul, un village situé dans le département de Foulï, province du Lac, 2 groupements de 40 personnes dont 20 femmes s'activent dans une oasis, au milieu des palmiers, aménagé par Oxfam pour la culture maraîchère. .

" Ici, de la tomate, la carotte, la betterave, les choux, le gombo, les aubergines, du manioc et autres légumes sont visibles à perte de vue sur une parcelle d'1 hectare. Le sol est humide, favorable à toutes les cultures. « La culture maraîchère est mon activité depuis des années, mais je cultivais beaucoup plus de la tomate et les oignons. Sauf qu'il fallait aller au bout du champs pour chercher de l'eau pour arroser les plantes et ça ne nous facilitait pas la tâche ", informe **Fatimé Adam, membre du groupement**. « Avec le château d'eau, on se fatigue moins », ajoute-t-elle Ces maraîchers disent subvenir à leur besoin grâce à cette activité. « Dieu merci, c'est grâce à cette activité que je nourris ma famille et que je peux scolariser mes enfants », confie Fatimé Adam. « C'est ici que nous passons tout notre temps, n'ayant pas une autre activité. Quand les récoltes sont faites, nous divisons en deux parties. Une pour la consommation et une autre pour vendre et acheter le maïs qu'on conserve attendant la période de soudure » renchérit le **Boulama du site. (Ndjondang Madeleine)**



RENFORCEMENT DES MOYENS D'EXISTENCE DANS LES PROVINCES DU KANEM (ARTICLE DU JOURNAL LE VISIONNAIRE)

Après plusieurs mois de mise en œuvre, les traces du Projet de renforcement de la résilience et de la cohésion sociale dans les zones transfrontalières du Tchad et du Niger sont visibles. Une descente sur le terrain le 13 décembre 2022 nous a permis de nous rendre à l'évidence.

L'objectif global de ce projet est d'améliorer la sécurité alimentaire et nutritionnelle mais aussi de renforcer la cohésion sociale entre les communautés dans les régions les plus fragilisées du Tchad et du Niger. C'est ainsi que le consortium en charge du projet est en œuvre dans le département de Way, province du Kanem. A N'Gouri, dans la commune de Dibinintchi, notamment à Riandi, un village situé à 12 Km de cette commune, plusieurs autres réalisations sont visibles. Dans ce village, un groupement mixte de 25 personnes pratiquent la culture maraîchère grâce à l'appui technique et financier dudit projet. Selon les bénéficiaires, cet appui est considérable « Nous avons reçu des outils aratoires pour pratiquer nos activités. Certains ont été formés sur les techniques culturales et ont bénéficié de bien d'autres avantages », informent-ils.

Parlant de ces soutiens, une bénéficiaire, la trentaine révolue explique qu'ils ont reçu chacun 112.500 FCFA pour réaliser des plans afin de clôturer le site destiné pour la culture maraîchère. Il ajoute par ailleurs qu'un autre volet financier est développé par le projet pour renforcer la résilience dans ce village. Il s'agit du « Cash inconditionnel ».

D'après lui, cet argent est remis à certains membres dans la communauté en fonction de leur degré de vulnérabilité pour lutter contre l'insécurité alimentaire. A Boulalaou, un autre village où intervient le projet, les femmes sont appuyées dans le cadre des initiatives visant à encourager le vivre ensemble. A travers les activités de tontine par exemple, ces femmes se côtoient et tissent des liens. Ces activités sont menées par le biais des Associations villageoises d'épargne et de crédit (AVEC). Les tontines n'ont pas seulement raffermi les liens au sein de ces communautés, certaines femmes ont aussi réussi via cette épargne associative à créer des activités génératrices de revenus. Dans ce village, les centres d'alphabétisation sont aussi créés pour encourager la cohésion sociale. Il est clair que Recosoc a amélioré la vie de ces communautés et notables de la localité le reconnaissent. Ces derniers ont exprimé leur satisfaction lors de la visite dans la localité. Recosoc est un projet mis en œuvre par un consortium composées des ONG nationales et internationales, notamment Alerte internationale, Association d'action pour la recherche et le développement du Kanem (Ardek), Care, Homme-Environnement-Développement (H.E.D)-TAMAT, Help Tchad et Oxfam.



RECOSOC : LA COORDINATION S'IMPRÈGNE DES RÉALITÉS DU PROJET AU TCHAD (ARTICLE EXTRAIT DU VISIONNAIRE)



Crédit photo: RECOSOC

La coordination du projet Recosoc a séjourné dans la sous-préfecture de Daboua. Le vendredi 16 décembre 2022, les représentants de la Délégation de l'Union européenne ont effectué une visite sur le terrain pour échanger avec les bénéficiaires.

Deux villages dans la sous-préfecture ont reçu la visite des représentants de la Délégation de l'Union Européenne. Il s'agit de Guilbia et Djaouné.

A Guilbia, village situé à 65 Km de la sous-préfecture de Daboua, plusieurs volets d'activités du projet ont été mis en œuvre. La communauté a bénéficié notamment d'un foyer d'apprentissages de réhabilitation nutritionnelle (FARN), d'une banque céréalière et de "Cash inconditionnels" pour améliorer sa sécurité alimentaire. Ces activités ont renforcé la résilience de certains membres de la communauté et la plupart des bénéficiaires l'ont reconnu lors des échanges avec la coordination.

D'autres activités sont également menées sur ce site dans le but de renforcer la cohésion sociale au sein de la communauté comme l'assistance aux Associations villageoises d'épargnes et de crédits (Avec) et l'accompagnement par des programmes d'alphabétisation.

Le second site visité à Daboua, notamment à Djaouné est aussi consacré au même volet du projet que celui de Guilbia. Là-bas, un puits commun est en plein réalisation. Ce puits est dénommé «puits paix», implanté sur la voie publique pour non seulement servir aux membres de la communauté et à ceux des villages environnants, mais aussi aux passagers. Il permettra aussi de renforcer davantage les liens entre les différentes communautés. (AMN, journal le visionnaire)

BOSSO: DANS LA RÉGION DE DIFFA, AU NIGER, LA VIOLENCE ENTRE LES CLANS DES JEUNES COMMUNÉMENT APPELÉ FADA OU PALAIS PREND DE PLUS EN PLUS D'AMPLEUR.

Le projet RECOSOC en collaboration avec l'Association des Scolaires ressortissants du département de Bosso (ASRDB) ont organisé un forum des jeunes pour un changement de comportement en faveur de la paix et de la coexistence pacifique à travers des séances d'ISEC (Informations, Sensibilisation, Éducation et Communication) et la Cohésion sociale. Le forum a pris place dans la commune de Bosso, région de Diffa et s'est déroulé sur huit jours du 28 septembre au 5 octobre



Crédit photo: RECOSOC



Crédit photo: RECOSOC

AMÉLIORATION DE LA COHÉSION SOCIALE, DE LA PRÉVENTION ET DE LA GESTION DES CONFLITS POUR LES HABITANTS DES COMMUNES DU PROJET PROGRESS.

Depuis 2020, Search (membre du PROGRESS) appui les communautés et institutions locales dans la prévention des conflits et le renforcement de la cohésion sociale horizontale et verticale dans les régions de Tillabéri et Tahoua. Les jeunes sont au premier plan de la stratégie de lutte contre les conflits et l'extrémisme violent de l'ONG Search. Pour cette raison, Search travaille activement au renforcement du rôle des jeunes leaders dans la cohésion intra- et intercommunautaire dans les communes d'Abala Banibangou et Tillia. A cet effet, 90 jeunes leaders (30 par commune) ont été identifiés et formés en leadership inclusif, transformation des conflits et communication positive dans ces localités. Ces jeunes leaders formés servent de modèles et ambassadeurs de la paix et de la cohésion.

ACTIVITÉS DE RAPPROCHEMENT INTER ET INTRA COMMUNAUTAIRES : DIALOGUES DE BANIBANGOU, ABALA ET TILLIA

Search appui les jeunes leaders formés dans l'organisation d'activités de rapprochements des communautés (débat et dialogues, activités sportives et culturelles, campagnes de sensibilisation), en partenariat avec les représentants des autorités. Ces activités favorisent le rapprochement entre les communautés et renforcent la coexistence pacifique dans les communes du projet.



Crédit photo:PROGRESS

Au courant de l'année 2022, Search a appuyé les jeunes leaders dans l'organisation d'activités de rapprochement inter et intracommunautaires dans les trois communes du projet. Cela comprend, des séances de dialogues et un tournoi de lutte traditionnelle (à Banibangou). En effet, deux dialogues inclusifs pour une cohabitation pacifique des communautés (réfugiés ; déplacés et autochtones) ont été fait, un à Abala et un à Tillia, et deux dialogues communautaires pour la prévention des conflits entre agriculteurs et éleveurs, un à Banibangou et un à Abala au courant de l'été 2022. Ces activités ont permis de mobiliser les autorités administratives et coutumières, les structures des femmes et jeunes, les organismes de la société civile, le comité de paix, la population des déplacés, réfugiés et autochtones autour des sujets d'intérêt commun discutés pendant les dialogues.

Les dialogues s'inscrivent dans le cadre de la prévention des conflits violents dans les zones d'intervention du projet. En effet, suite à l'arrivée massive des réfugiés maliens entre avril et juillet 2022 et des mouvements des personnes déplacées internes (PDI), le besoin d'un cadre de dialogue inclusif sur le sujet de la coexistence pacifique a été formulé aux équipes de Search par les autorités locales. Facilité par les autorités locales avec l'appui des mobilisateurs communautaires de Search et d'Adkoul, ces dialogues ont permis d'éclairer l'assistance sur la cohabitation pacifique entre la population hôte et les réfugiés et PDI et de renforcer les liens de solidarité.

Selon un réfugié vivant à Abala : *"nous les réfugiés nous sommes rassurés par cette rencontre qui regroupe les différentes composantes sociales d'Abala. Nous avons convenu ensemble d'œuvrer aux côtés des autorités pour prévenir les conflits violents. Cette collaboration va nous permettre de décourager ceux qui ont de mauvaises intentions et favoriser la cohabitation pacifique entre nous".*

Au cours des échanges, on note que les populations hôtes comprennent de plus en plus la situation des déplacés et réfugiés, expliquant une meilleure acceptation de ces derniers. Ces dialogues étaient aussi une opportunité de rapprochement entre les communautés et les dirigeants de ces localités.

Pour une des **représentantes des femmes de Tillia** : *"il nous incombe de rassembler tout le monde pour regarder dans une même direction pour la paix et la stabilité de la zone. Nous allons continuer ces genres d'initiatives pour renforcer la cohabitation pacifique". Elle témoigne également que "ce dialogue nous a donné des pistes de solutions aux problèmes identifiés, et les différentes communautés ont aussi exploré des possibilités de renforcer le vivre ensemble et la paix entre nos communautés".*

BANIBANGOU: DIALOGUE SUR LA PRÉVENTION DES CONFLITS ENTRE AGRICULTEURS ET ÉLEVEURS

Les sessions de dialogue entre agriculteurs et éleveurs ont permis aux autorités d'inviter la population à plus de tolérance et de retenue en privilégiant les voies de recours légaux, notamment les commissions foncières (Commission foncier de base (COFOB) si c'est dans les villages, Commission foncier communal (COFOCOM) ou Commission foncier départemental (COFODEP) dans les chefs-lieux de commune). Les communautés ont aussi exprimé leur désir de privilégier le dialogue pour une transformation des conflits de manière non-violente.



Selon un représentant des agriculteurs de Banibangou : « Nous sommes à la fois agriculteurs et éleveurs, donc nous avons l'obligation d'assurer un climat pacifique entre nous. Il est aussi de notre devoir de prendre au sérieux le respect des textes réglementant le domaine foncier. Il ne sert à rien de s'attendre tous les ans au même type de conflits qui provoquent parfois des divisions au sein de notre société quand on peut l'éviter autrement ».

LUTTE TRADITIONNELLE UN FACTEUR DE COHÉSION SOCIALE

La lutte, dans le contexte local, est un facteur de rapprochement des communautés, et rares sont les activités qui rassemblent toutes les composantes ethniques dans un cadre convivial. Les communautés y sont également attentives aux différents messages de paix formulés pour la circonstance par des acteurs locaux influents (autorités, chefs coutumiers, religieux, politiques).

Pour le préfet de Banibangou, "cette activité est une occasion qui nous a été donnée de nous rapprocher, d'oublier le stress quotidien et de nous divertir. J'invite la population et surtout nos jeunes lutteurs à plus de responsabilité et de faire play afin que cette activité soit une source de collaboration pour nous". Il a aussi encouragé les jeunes leaders à continuer dans ce sens car selon lui la communauté a besoin des activités de ce genre pour surmonter certaines situations qui les divisent.



Crédit photo:PROGRESS



Crédit photo:PROGRESS

RECOLG : BREF APERCU DES RESULTATS ATTEINTS APRES PLUS DE 2 ANS DE MISE EN ŒUVRE (3 PAYS)

Le projet vise à réduire l'extrême pauvreté des personnes les plus vulnérables et les plus pauvres, en particulier les enfants et les femmes, tout en améliorant leurs moyens d'existence et leur cohésion sociale. Avec la forte augmentation des besoins, notamment à cause du nombre croissant de déplacés internes, les réalisations du projet pourraient être dépréciées. Depuis 2019, nous avons réussi à obtenir des résultats et progrès significatifs, mais il semble difficile d'atteindre l'objectif global sans augmenter le soutien aux initiatives nationales.

Plus de financements dans le domaine du Nexus Humanitaire,Développement et Paix sont ainsi sollicités pour aider les nouveaux déplacés internes et les ménages des communautés hôtes à résister aux chocs qui les fragilisent dans la région du Liptako-Gourma au Sahel central. Nous recherchons un financement pour une nouvelle phase pluriannuelle du RECOLG dans le Liptako-Gourma, basée sur les leçons apprises et ajustée au contexte volatile actuel.

RÉSULTATS OBTENUS DANS LE VOLET HUMANITAIRE



33 110 PERSONNES
ONT REÇU UNE AIDE À LA
SÉCURITÉ ALIMENTAIRE



28.410 PERSONNES
ONT REÇU DES
SUBVENTIONS EN ESPÈCE



69 966 PERSONNES
ONT BÉNÉFICIÉ DES
SERVICES DE SANTÉ A
TRAVERS LES CLINIQUES
MOBILES

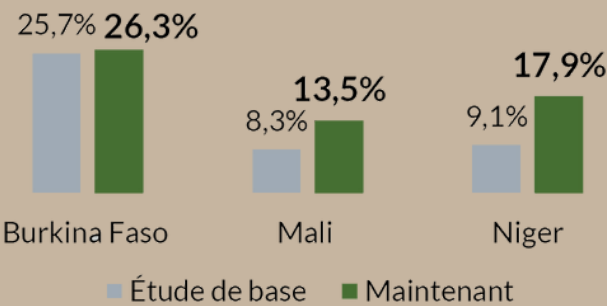


89 191 ENFANTS
ONT ÉTÉ VACCINÉS

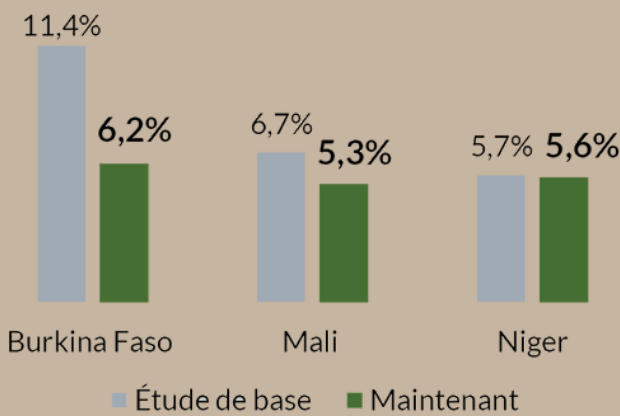


61 CENTRES DE SANTÉ
RENFORCÉS EN TERMES DE
RESSOURCES HUMAINES,
DE MÉDICAMENTS, DE
MATÉRIEL ET DE QUALITÉ
DES SOINS.

La nutrition s'améliore pour les enfants de moins de 2 ans : Le régime alimentaire minimum acceptable pour les enfants de 6 à 23 mois s'est globalement amélioré :



LES MÉNAGES ONT RÉDUIT LEUR
INDICE DE STRATÉGIE DE SURVIE



RÉSULTATS OBTENUS DANS LE VOLET DÉVELOPPEMENT

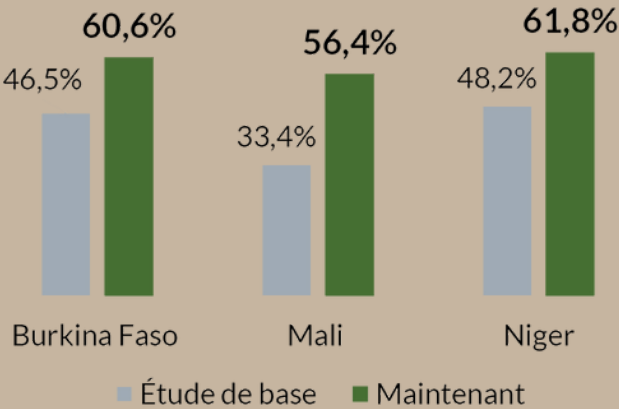


9 261 PERSONNES
ONT BÉNÉFICIÉ DE PRÊTS
D'ÉPARGNE VILLAGEOIS ET
D'ACTIVITÉS GÉNÉRATRICES
DE REVENUS

Les bonnes pratiques nutritionnelles ont augmenté grâce aux activités communautaires de sensibilisation.



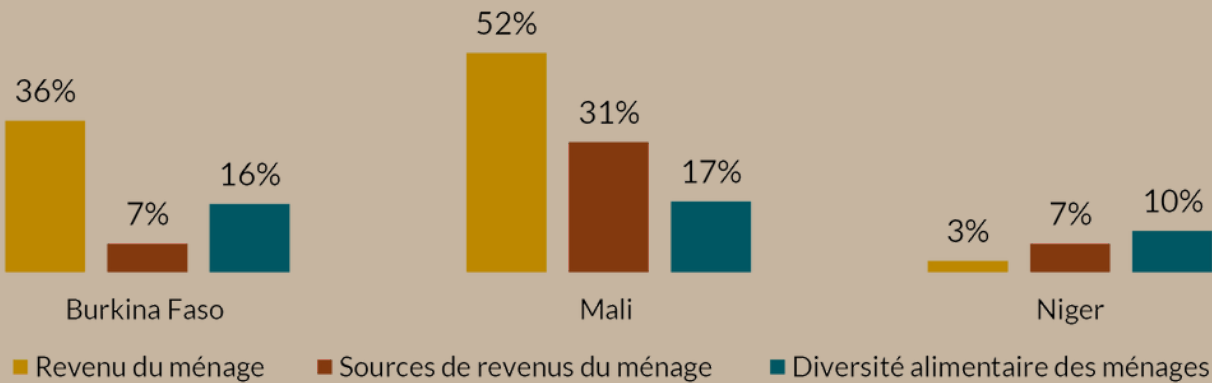
2 534 PERSONNES
ONT ADOPTÉ DE NOUVELLES
PRATIQUES AGRICOLES



40 HECTARES
DE TERRES ONT ÉTÉ RESTAURÉES
POUR UN USAGE AGRICOLE

LES MÉNAGES ONT CONNU UN DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE POSITIF AVEC UNE AUGMENTATION DES REVENUS, DES SOURCES DE REVENUS ET DE LA DIVERSITÉ ALIMENTAIRE.

Le graphique montre le pourcentage d'augmentation pour les trois paramètres.



RÉSULTATS OBTENUS DANS LE VOLET COHÉSION SOCIALE

LA COHÉSION SOCIALE EST ESSENTIELLE



3 209 PERSONNES

ENGAGÉES DANS DES ACTIVITÉS DE PRÉVENTION DES CONFLITS ET DE CONSOLIDATION DE LA PAIX



45% DES BÉNÉFICIAIRES

ESTIMENT QUE LES CONFLITS COMMUNAUTAIRES ONT DIMINUÉ



58 % DES BÉNÉFICIAIRES

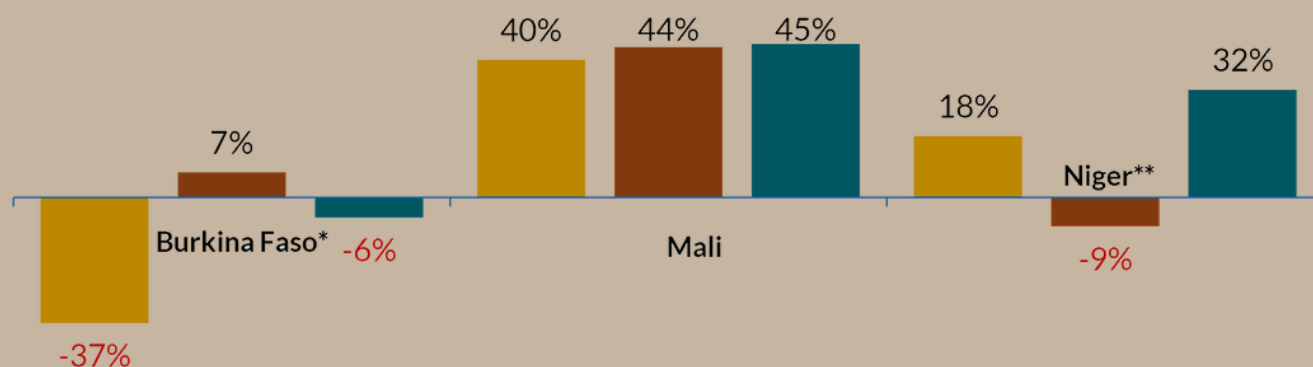
PERÇOIVENT UNE AMÉLIORATION DANS LES RELATIONS ET LA CONFIANCE AU SEIN DE LA COMMUNAUTÉ, CONTRE 35 % EN 2019.



34% DES BÉNÉFICIAIRES

ONT ATTRIBUÉ CETTE DIMINUTION AU PROJET

- Bénéficiaires qui signalent une diminution des conflits communautaires
- Les bénéficiaires qui signalent une amélioration des relations entre les résidents et les autorités de l'État.
- Bénéficiaires qui signalent une amélioration de la cohésion sociale, de la prévention et de la gestion des conflits.



*La diminution au Burkina Faso s'explique par l'exacerbation des tensions entre communautés dans des communes comme Markoye et Falagountou par rapport à la période de référence.

**La diminution au Niger est due au fait que les représentants ont été contraints de quitter les villes en 2021, suite à de graves menaces.

RECITS ET TEMOIGNAGES

DIFFA : ABDOU LAWAN , DU VILLAGE DE MAMORI À COTÉ DE BOSSO, NOUS FAIS PART DES CHANGEMENTS APPORTÉ DANS SA VIE PAR LE PROJET RECOSOC

Abdou Lawan, 44 ans et père de cinq enfants, est un déplacé du village de Mamori situé à 7 km de Bosso. « Quand j'étais à Mamori, j'étais un cultivateur de maïs et de niébé. Je gardais une partie pour ma consommation et vendait l'autre. Je gagnais entre 60 000 et 100 000FCFA dépendant des périodes. J'ai dû quitter mon village à cause de l'insécurité qui sévissait pour venir à Bosso.

Je fus heureux quand j'ai su que j'ai été sélectionné parmi les bénéficiaires du projet RECOSOC. J'ai bénéficié de : cinq fois le cash inconditionnel de 32500 FCFA par tranche; soit un montant total de 162 500 FCFA ; du cash for work et un kit caprin (deux chèvres et un bouc). Alhamdoulillah, mes deux chèvres ont mis bas ; une à deux petits et l'autre en a un. Donc j'ai à présent six caprins dont trois chèvres et trois boucs. Avec l'argent du cash, j'ai acheté des vivres et cinq autres caprins afin de faire l'embauche et les revendre.

Avec l'argent de l'embauche, j'achète des vivres et je rachète d'autres caprins pour reprendre le processus. L'argent du cash m'a aussi permis d'ouvrir une petite boutique de vente de carte de recharge et de puce Airtel, Zamani et Sahelcom. Je prends des cartes de recharge d'une valeur de 50 000FCFA et la compagnie me donne de cartes d'une valeur de 100 000FCFA à crédit et lorsque je vends tout mon stock, je rembourse les 50 000FCFA et le processus reprend. Pour les puces, c'est le même processus, je prends une valeur de 20 000 FCFA et la compagnie me donne des puces d'un montant de 40 000 FCFA. Par mois, j'ai un bénéfice de 35 000 FCFA et avec cet argent j'achète des vivres.



La vie n'est pas facile quand on est pas chez soi, mais l'important c'est que je peux à présent prendre soin de ma famille grâce à l'aide du PROJET RECOSOC. »

TILLABERI: MME F.A RÉSIDENTE DU VILLAGE DE DIAMBALA, COMMUNE DE SAKOIRA NOUS PARLE DE L'APPUI REÇU DU RECOSA.

Mme F. A, Agée de 25 ans, mère de H. A âgée de 4 ans enfants résidente du village de Diambala, commune de Sakoiria région de Tillabéri.

H. A a accusé un retard de développement moteur suite à une répétition de malnutrition, ne pouvait plus marcher ni ramper, elle reste toujours dans la position couchée. Lors de la cérémonie de réception des espaces de stimulation, elle a fait la révélation suivante : « lors de ma visite de prise en charge nutritionnelle, l'infirmier voyant la situation de ma fille, m'a demandé de l'emmenner au niveau de l'espace de jeu, sans hésiter, je l'y ai emmenée et après plusieurs semaines de positionnement et de jeu aujourd'hui elle arrive à marcher et a retrouvé le sourire. Je ne savais pas que les jeux et les petits mouvements sont importants.

Aujourd'hui, grâce au projet RECOSA et à la stimulation, je suis fière de voir ma fille marcher comme les autres enfants de son âge. Je dis merci au « Zankay forai » (jeu des enfants) »



RECITS ET TEMOIGNAGES

BANIBANGOU : TÉMOIGNAGE D'UN MEMBRE DU GROUPEMENT MARAICHER SUR L'APPUI DU CONSORTIUM PROGRESS

" Avant l'intervention d'ACTED on achetait nos semences a Balleyara et Niamey et il fallait 3 jours avant d'avoir les semences mais avec l'appui du projet PROGRESS qui nous a formé sur la gestion des Boutiques d'intrants Agricoles et nous a appuyé avec des semences pour les Boutiques d'Intrants Agricoles, les semences sont a porté de main et à moindre cout.

Merci beaucoup le projet PROGRESS et ACTED" le groupement des maraichers – Bani- bangou – Juillet 2022



TILLABERI: M.S UN BÉNÉFICIAIRE DE RECOSA DU VILLAGE DE KOMIA DJABIA NOUS RACONTE SON HISTOIRE



Crédit photo:PROGRESS

M. S, bénéficiaire du village de Komia Djabia, raconte son histoire: « Nous avons des difficultés ces dernières années pour la production de riz, notre principale activité à cause de la cherté des intrants. Grâce au projet RECOSA, j'ai reçu une importante somme d'argent de 97.500 FCFA pour pouvoir subvenir à nos besoins alimentaires durant la période de soudure. J'ai pu me procurer de vivres mais aussi des intrants (engrais, semences). Tous mes remerciements au projet RECOSA qui m'a permis de mettre en valeur ma rizière. Allhamdou lillah cette année la récolte est satisfaisante, je viens de récolter une trentaine de sacs de riz paddy ».

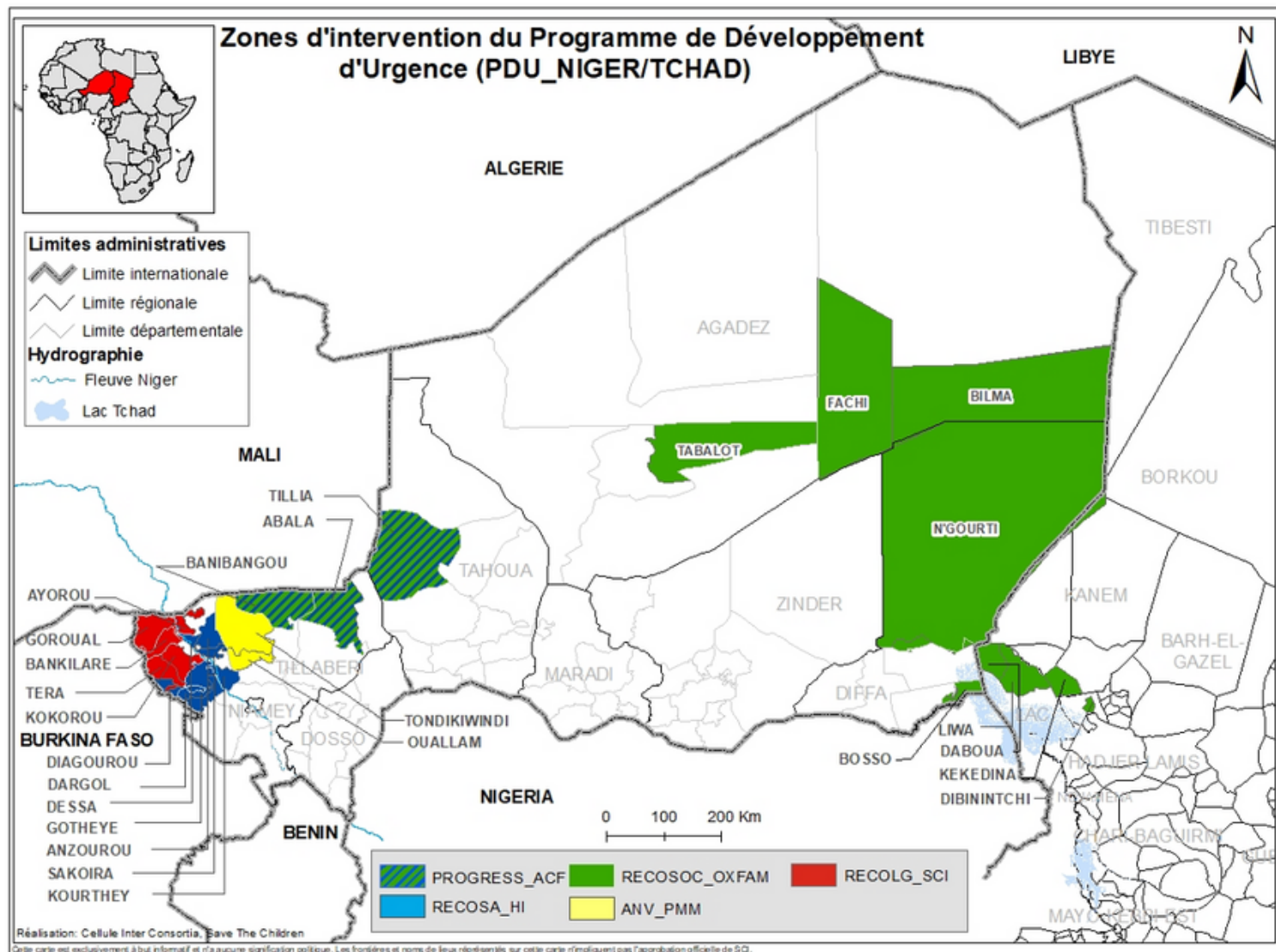
TCHAD : HISTOIRE D'IMPACT D'UNE MEMBRE DU GROUPEMENT DE KLA KANTA DANS LE VILLAGE DE KANDJA 2

« Je suis Halimé Mai, j'ai 33 ans, je suis mariée et maman de 6 enfants. Je suis membre du groupement KLA KANTA du village Kandja 2. Avant j'étais tresseuse de cheveux, les jours où je n'avais pas de clientes, je partais dans les îles pour cultiver.

Mais avec l'avènement de Boko Haram, la zone est devenue infréquentable depuis 2014 et je n'avais plus d'activités, même la tresse ne me rapportait plus rien.

Grace au projet RECOSOC, je suis exploitante de ce site maraicher. A la récolte, nous nous sommes partagés les fruits du maraichage, et j'ai eu 6 coros d'oignons, de la tomate, des concombres, du gombo, etc. J'ai vendu une partie pour acheter d'autres denrées alimentaires telles les céréales, et j'ai gardé l'autre pour la consommation familiale. Mon mari, mes 6 enfants et moi avons bien mangé toute l'année. Ma famille et moi sommes contents de cette réalisation du projet, et nous voulons que ce site maraicher continue à nous nourrir ainsi. »





PUBLICATION

JULIA WALDRUCHE

CONCEPTION ET EDITION

ANTAROU CHAIBOU (CI-PDU-UE)
ABDOUL-AZIZ M. (ACCM)

CONTRIBUTEURS

HALIDOU RABO CHAIBOU (CI-PDU-UE)
HASSANA MOUSSA ABBA (CI-PDU-UE)
SALMOU ALASSANE MAIGA (CI-PDU-UE)
EVELYNE NAOTORDENE (RECOSOC)
MIDIÉBA FABRICE YONLI (RECOSA)
CONSORTIUM PROGRESS
(ACF, ACTED, SEARCH, ADKOUL)
CONSORTIUM RECOLG (SCI, DRC, RBM,
AREN, KARKARA, CARE)

CONTACTS:

Julia Waldruche (Inter consortia Coordination Manager) +227 92188581
Email: Julia.Waldruche@savethechildren.org
Salmou Alassane Maiga (Responsable MEAL) +227 92189968
Email: Salmou.Alassane@savethechildren.org
Antarou Chaibou (Plaidoyer/communication) +227 92194431
Email: Chaibou.Antarou@savethechildren.org



Cette publication est produite dans le cadre d'un programme financé par l'Union européenne.
Son contenu ne reflète pas nécessairement le point de vue de l'Union européenne.